

PUBLICATIONS

NOTA :

Nous ne faisons de compte rendu de lecture que des livres reçus en service de presse.
Sinon nous les annonçons sous cette rubrique « Publications ».

Dictionnaire des gens de couleur dans la France moderne, Volume III. Le Midi

sous la direction d'*Érick Noël*

chez Droz, "Bibliothèque des Lumières", mai 2017, 1250 p. ISBN : 978-2-600-04704-3 Prix : 98 €.

Les trois volumes (I - **Paris et son Bassin** [46,40 €] ; II - **La Bretagne** [98 €] ; III **Le Midi** [98 €])

sont proposés aux particuliers au *tarif exceptionnel de 200 €, frais de port offerts.*

Érick Noël a donc mené à bien son projet de Dictionnaire des gens de couleur. Voir GHC NS02 (pour le volume I) et NS12 (pour le volume II). Ce bel ensemble met à mal les opinions sur le sujet faussées par l'idéologie.

Compte-rendu de lecture dans le prochain bulletin.

Dictionnaire des flibustiers des Caraïbes corsaires et pirates français du XVII^e siècle

Jacques Gasser

Editions de Beaupré, avril 2017, 510 pages, ISBN 2919154230, 26 €

« De Nicolas Amon, dit Petit-Génézé, à Isaac Veyret, l'auteur nous plonge dans les aventures de ces marins exceptionnels dont certains, tels François l'Olonnois ou Grammont, lancèrent de grandes expéditions contre les possessions espagnoles aux Amériques. »

L'auteur nous précise qu'il s'agit des notices de 96 flibustiers, « *résultat de 35 années de méticuleuses recherches dans les archives françaises, anglaises, espagnoles, néerlandaises et danoises.* » (voir GHC 61, juin 1994, p. 1084)

Signalé par la SFHOM :

Fleuriau, La Rochelle et l'esclavage. Trente-cinq ans de mémoire et d'histoire

Jacques de Cauna

Les Indes savantes, mai 2017, 248 p. ISBN : 978-2-84654-466-5 Prix : 29 €

Signalé par *Josette Rivallain* (« *C'est une somme, et, en plus, il est beau.* ») :

Vivre à l'île Bourbon au XVIII^e siècle

Usages et coutumes des habitants d'une colonie française sur la route des Indes, de 1715 à 1789

Albert Jauze

Riveneuve éditions, www.riveneuve.com ISBN 978-2-36013-402-1, mai 2017, 376 pages, 34 €

Vus au Salon du livre, stand outre-mer :

Histoires sous l'esclavage

Ary Broussillon

éditions Nestor, mai 2015, ISBN 978-2-36567-146-1, 15,32 €

<https://www.editions-nestor.fr/book-author/broussillon-ary/>

Beauport (1732-1990) Une grande aventure industrielle en Guadeloupe

Christian Schnakenbourg

éditions Jazor, septembre 2013, ISBN 979-10-90675-16-2, 17 €

<http://editionsjazor.com/produit/beauport-1732-1990-une-grande-aventure-industrielle-en-guadeloupe/>

Chevalier de Saint-George. Le combat intime

Christian Paviot

L'Harmattan, décembre 2016, ISBN : 978-2-343-10617-5, 63 p., 11 € <http://www.editions-harmattan.fr>

(la bibliographie ne cite pas le livre de *Pierre Bardin* publié en 2007)

et chez Orphie <http://www.editions-orphie.com/>

La Guyane en 200 questions-réponses, *Catherine David*, 2013

La Guadeloupe en 200 questions-réponses, *Yves Moatty*, 2014

(La Martinique et Fort de France, *Sabine Andrivon-Milton*, cf. NS 06 et NS18)

Martinique 1902. L'apocalypse, *Pierre Barthélemy Alibert*, 2016, 15,90 € (très belle iconographie)

Nouveautés antillaises chez L'Harmattan :

Nouvelles antillaises du XIXe siècle. Une anthologie

Présentation de *Barbara T. Cooper* avec la collaboration de *Roger Little*
Coll. Autrement Mêmes, 296 pages, 30 €, avril 2017, EAN : 9782343117737

« Les histoires dans cette anthologie mettent en scène des relations difficiles entre Noirs et Blancs et le poids des préjugés et des méfaits du système colonial. L'héroïsme et le sacrifice des Noirs sont parfois romancés dans ces œuvres, mais sont surtout destinés à souligner leur humanité, à dénoncer leurs souffrances aux mains de maîtres cruels et égoïstes ou en conséquence d'idéologies et d'attitudes irréflechies. Composé de textes peu ou pas connus, ce volume intéressera ceux qui veulent découvrir de nouvelles facettes de la représentation des Noirs dans les fictions du XIXe siècle. »

Appartenance, identité et filiation

Les liens familiaux en question aux Antilles en général et en Guadeloupe en particulier

Sous la direction de *Daniel Coum* ; avant-propos de *Christiane Gaspard-Méride*
Coll. Colloques et rencontres, 252 pages, mai 2017, EAN : 9782343120294, 25 €

« La Guadeloupe présente l'avantage de se situer au confluent de problématiques multiples qui font d'elle une terre de contrastes, de tensions et de richesses culturelles. Parce que la famille y est, comme ailleurs, un creuset, les liens familiaux représentent à la fois le lieu de tous les dangers et celui de toutes les solidarités actuelles et à venir. Cet ouvrage, écrit à plusieurs, est le résultat de travaux de recherche et de formation, réalisés au plus près des expériences vécues par les familles. »

Signalé par *Annick Notter* :

La traite négrière à La Rochelle

Brice Martinetti

La Geste charentaise, 1^{er} trimestre 2017, ISBN 978-2-36746-684-2/LUP 2104, 5,50 €

Brice Martinetti a publié en 2013 « **Les Négociants de La Rochelle au XVIIIe siècle** », Presses universitaires de Rennes (447 p., ISBN 978-2-7535-2853-6, 24 €), tiré de sa thèse soutenue en 2012.

Cahiers des Anneaux de la Mémoire n° 17

Couleur et liberté dans l'espace colonial français

2017, 256 p. Revue diffusée par Karthala ISBN : 9782913921047 Prix : 23 €

COOPÉRATIONS et COMPLÉMENTS

de *Denis Breysse* : **DUMOULIER, de l'Auvergne à Marie-Galante (et la fausse noblesse)**

<http://www.ghcaraibe.org/bul/NS24comp.pdf> - <http://www.ghcaraibe.org/articles/2014-art28.pdf>

Denis Breysse, qui avait lu notre article de 2014 mais pas la coopération d'*Olivier Aubert* (NS 24), nous a envoyé une copie d'écran du baptême le 2 mai 1626 de « *Jehan Moulrier fils à Guilhem et Anthoinette Goutz* », né le 29 avril, ainsi que le contrat de mariage de ses parents du 11 février 1616 (résumé par *Olivier Aubert*), accessible sur le site APROGEMERE :

Bailliage d'Aurillac, 10991_6/1_B_819_031, BD Aprogemere

de *Laurent Desché* (BGO, Bibliothèque généalogique d'Orléans) : **PICAULT, Loiret, Saint-Domingue, Touraine** <http://www.ghcaraibe.org/articles/2017-art02.pdf>

Voici l'ascendance, avec un mariage à Boulogne-sur-Mer (Pas de Calais, 62), trouvé grâce au site Filaé.

Génération I

1 PICOT ou PICAULT François Charles b 06/09/1735 Orléans (Loiret, 45), Saint-Paterne

Génération II

2 PICOT ou PICAULT ou PICAUT François

conseiller du roi et du duc d'Orléans, grenetier au grenier à sel d'Orléans

o./1701 Orléans, Alleu-Saint-Mesmin

+ 15/10/1761 Saint-Jean-le-Blanc (45), Saint-Jean-Baptiste

x 17/12/1731 Orléans, Notre-Dame de Recouvrance

3 MARIETTE Antoinette + 1761/

Génération III

4 PICOT ou PICAULT ou PICAUT Louis

o Rebréchien (45) + /1731

x 11/12/1700 Boulogne-sur-Mer (62), Saint-Joseph

5 GUILBERT ou GUIBBER ou GUILBER Jeanne + 1731/

6 MARIETTE Guillaume + /1722

x 23/09/1701 Orléans (45), Saint-Victor

7 FOUQUEAU ou FOUTEAU Marie Anne + 1722/

Génération IV

8 PICOT François + /1700

x /1665

9 SUREAU ou SÖUÏ Élisabeth ou Izabelle + /1700

10 GUILBERT Pierre + /1700

11 COUSIN Jacqueline + /1700

12 MARIETTE Guillaume + /1701

13 GARNIER Jacqueline + 1701/

14 FOUQUEAU ou FOUTEAU Jean + /1701

15 DUMAIN Marie + 1701/

de *Frédéric Durand* : **Nouvelles du temps passé** <http://www.ghcaraibe.org/articles/2016-art09.pdf>

Je viens de lire l'article de *Pierre Bardin*. Il est très intéressant et *Pierre Bardin* me fait la gentillesse de me citer, sans avoir pu lire mon livre, mais il fait à mon avis une extrapolation hasardeuse. En effet, comme je l'ai indiqué dans mon récit, il y avait en fait de nombreux « Princes Noirs » à Paris à cette époque. Si la personne qu'il évoque se faisait appeler Prince du Maroc ou de Guinée, il est donc assez peu vraisemblable qu'il s'agisse du Prince de Timor.

NDLR

Sur le livre « Balthazar, un prince de Timor en Chine, en Amérique et en Europe au XVIII^e siècle », voir p. 4 de NS 20 <http://www.ghcaraibe.org/bul/NS20comp.pdf>

d'*Alexandre Blondet* : **Le sieur LAILLIER, écuyer et non bourgeois de Paris**

<http://www.ghcaraibe.org/articles/2017-art11.pdf>

Merci pour cet article *Pierre Bardin* sur les LAILLIER

J'ai étudié la famille de l'épouse, les LESIEURE DESBRIÈRE, famille parisienne qui donna dans la banque à Paris et les activités d'armement à Rouen. Les beaux-parents s'établirent à la Soufrière, p. de Sainte Lucie où la belle-mère, Agathe Lesieure Desbrière née Fontenay, est décédée le 14 juillet 1769.

<http://gw.geneanet.org/ablondet?lang=fr&m=N&v=lesieure+desbriere>

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **Descendance de Pacifique THOMAS de CLOSMADÉUC** (p. 6376-6378)

Victor Auguste Stanislas THOMAS de CLOSMADÉUC (p. 6378, 4.3) est mort à Diélé (Congo Français) où il était agent auxiliaire de 1^{ère} classe, le 4 juin 1892, décès déclaré le lendemain. L'acte de décès a été transcrit à Sainte Anne (Guadeloupe) le 11/01/1893.

de *Charles Henri Lacour et Jacqueline Chaffanjon* : **POITEVIN de VEYRIÈRE et MAGNAN**

Il a été question plusieurs fois de la famille POITEVIN de VEYRIÈRE (article GHC 91, mars 1997, p. 1913 ; question et réponses 92-80).

Le 4 décembre 1818 à Basse Terre, mariage de

- Jean Pierre BONAT, maître armurier à la 89^{ème} légion d'infanterie de Guadeloupe, natif de Sisteron, Basses Alpes (04), âgé de 40 ans, fils de Jean Baptiste et Anne CORREAR, veuf avec un fils de 15 ans d'Isabelle RAOUSSET

- dlle Marie Élisabeth MAGNAN native de Sartrouville, canton d'Argenteuil, arrondissement de Versailles (78), âgée de 20 ans révolus, fille issue du mariage du Sr Jean Baptiste MAGNAN et de dame Marie Elisabeth DELOIRE, veuve du Sr Jean François RAGOT, grenadier au 2^{ème} bataillon de la 89^{ème} légion, décédé à l'hôpital militaire de Basse Terre le 03/02/1818.

Or Blanche Marie Dolorès POITEVIN de VEYRIÈRE (o 14/10/1873 Le Moule, fille de Ferdinand Auguste et Héloïse CHÉREST + 16/02/1953 Paris) avait épousé à Paris V le 10/03/1903 Paul Maurice MAGNAN, commissaire de police (o 21/06/1873 Sartrouville + 15/11/1934 Paris).

Vérification faite par l'arbre de *Dominique Leporcq*, qui a mis sur Geneanet tous les Magnan de Sartrouville, l'ancêtre commun de Marie Élisabeth MAGNAN et de Paul Maurice MAGNAN est Denis MAGNAN x 21/11/1678 Sartrouville Denise DELAPLACE. Rien qui puisse expliquer la rencontre du couple de Paris, au XX^e siècle.

Aucun rapport non plus avec les diverses familles MAGNAN citées dans les bulletins de GHC.

Marie Élisabeth MAGNAN (o 21/02/1798 Sartrouville) était arrivée à Basse Terre avec son premier mari militaire, Jean François RAGOT (o Versailles, fils d'Antoine et Marie Madeleine Dosner), épousé à Sartrouville le 14/03/1816. Son décès à l'hôpital militaire de Basse Terre le 03/02/1818 a été transcrit à Versailles le 02/10/1821.

Qu'est-elle devenue ? A-t-elle eu des enfants de ses deux mariages ?

de *Pierre Bardin* : **Les CHOISEUL-BEAUPRÉ, LEBRAY et LEFEBVRE à Saint-Domingue** (GHC 201, p. 5122-26)

Le 24 juin 1807 Anne François Martial CHOISEUL de BEAUPRÉ, demeurant à Paris, 5 rue Cocatrix, en la Cité, dépose chez M^e Tissandier plusieurs documents familiaux :

- acte de décès de sa mère Françoise LEBRAY veuve de Louis Hyacinthe de CHOISEUL BEAUPRÉ, colon, réfugiée de Saint-Domingue depuis le premier mai 1791, décédée à 84 ans le 20/01/1807 en la demeure de M. Dherisy [sic pour d'Héricy], commune du Fayel, arrondissement de Compiègne, préfecture de l'Oise ;
- procès-verbal reçu par le juge de paix du 9^e arrondissement de Paris le 6 avril 1807 du conseil de famille nommant Pierre Henry DUPONT de GAULT, membre du Conseil colonial, subrogé tuteur des enfants du déposant et de + Jeanne Madeleine DULUC de LA ROQUE :
 - Eugène François Martial Choiseul de Beaupré, né le 6 nivôse an 9 (27/12/1800)
 - Anne Béatrix Ernestine Choiseul de Beaupré, née le 30 thermidor an 10 (18/08/1802)
 - Louis Charles Choiseul de Beaupré, né le 7 juillet 1804
- testament reçu par Me Constant à Compiègne le 17/06/1806 de Françoise LEBRAY, résidant au rez-de-chaussée du château du Fayel appartenant à son gendre M. de ROUAULT : elle lègue
 - 2/12^e de ses biens meubles et immeubles aux enfants de son fils ;
 - 2/12^e à Félicité Madeleine Honorée Gabrielle de Rouault sa petite-fille, épouse de Jacques Philippe Achille Louis Auguste Barthélemy François d'HÉRICY ;
 - 4 000 francs à Victor Bellangé, négociant au Havre, pour services rendus ;
 - à ma négresse Pauline et ma mulâtresse Geneviève, 1 000 livres argent de Saint-Domingue chacune payable annuellement et par quartier, Pauline pendant toute sa vie, Geneviève 6 ans seulement
- extrait d'inventaire après le décès de Françoise Lebray par Me Louis Dubert, à Remy arrondissement de Compiègne, du 11 au 20 mai 1807, à la requête de Anne François Martial de Choiseul Beaupré demeurant à Paris rue Cocatrix n° 5 en la Cité, et Joachim Valérie Thérèse Louis de ROUAULT, demeurant à Paris 9 rue des Petits Carreaux, au nom de son épouse Marie Catherine Hyacinthe de Choiseul Beaupré, frère et sœur, chacun héritier pour moitié de leur mère.

ET/MC/XXI/699, M^e Tissandier, 24/06/1807

de *Pierre Bardin* : **Les doutes du généalogiste royal et Les DURAND de BEAUVAL (Saint-Domingue et Martinique)** GHC 221, p. 5752 à 5757

Le 29/01/1776, dépôt du testament de Daniel Balthazar DURAND de BEAUVAL, ancien colonel d'infanterie, ci-devant ministre plénipotentiaire du Roi auprès du duc de Deux-Ponts, demeurant rue d'Aguesseau, faubourg Saint Honoré ; rédigé à Paris le 15/03/1775 ; exécuteur testamentaire le sieur Beudet, conseiller honoraire au conseil supérieur du Port au Prince, demeurant à Paris au château des Tuileries.

Opposition d'Angélique Françoise Madeleine de LA RÛE DU CAN, veuve de Jean Baptiste DURAND de BEAUVAL ancien mousquetaire de la garde du Roi, actuellement épouse commune en biens de Nicolas Bénigne Vincent comte de RAIMECOURT, curatrice de Jean Baptiste Joseph Durand de Beauval, officier au régiment de Chartres infanterie, son fils mineur, demeurant à Paris rue et paroisse Saint Paul.

Légataire universelle sa nièce Thérèse de MOTMANS, « à l'exception des nègres et animaux qui se trouvent m'appartenir, soit sur l'habitation de la Grande rivière de Léogane soit ailleurs », après inventaire à l'amiable sans officier public entre sa femme et sa légataire universelle.

Legs :

- à sa belle-fille la marquise de SÉGUR, 40 000 francs que lui doit le marquis de Ségur, à charge de payer une rente viagère de 3 000 francs à son épouse ;
- 10 000 francs argent de France à payer en deux ans, au marquis de VAUDREUIL, capitaine de vaisseau, « qui avait épousé ma nièce en premières noces »
- au comte de SÉGUR, « fils aîné de ma belle-fille », « tous les livres de ma bibliothèque, une bague, le portrait du feu Roy et mes pistolets garnis d'argent »

ET/MC/LXXI/3, M^e Rouen, 29/01/1776

Le 18 avril 1776, Mlle Thérèse de MOTMANS va requérir contre les héritiers présomptifs et se porter caution de sa mère qui demeure à Léogane, pour rembourser « les avances considérables qui ont servi en France à l'entretien, à l'éducation et au paiement des pensions des enfants de la dite dame [de Motmans mère], aux frais de l'établissement d'une de ses filles avec M. de SAINT MEMIN, conseiller au parlement de Bourgogne, lesquelles avances [consenties par Mrs Bethman et Desclaux, négociants à Bordeaux] s'élevaient le 2 mars dernier à 22 654 livres 13 sols et 2 deniers. »

ET/MC/LXXI/4, M^e Rouen, 18/04/1776

Le 19 juin 1786, quittance par Mme Anne DUVIVIER de LA FERME à messire Alexandre de VINCENT de MAZADE, brigadier des armées du roi et commandant en second à Saint Domingue, et Marie Thérèse Sophie de CHAPPOTIN son épouse, laquelle est légataire universelle de Jean Baptiste DURAND de BEAUVAL.

Le 9 juillet 1786, testament de Mme Anne DUVIVIER de LA FERME veuve de Balthazar DURAND de BEAUVAL, demeurant à Paris rue d'Aguesseau paroisse de la Madeleine de la Ville l'Évêque :

- Nombreux legs à ses domestiques et objets à divers dont : à « *mon petit-fils le vicomte de Ségur* » « *mon pot à oeille [sic] et son plat d'argent* » ;
- codicille 10/11/1786 : « *lègue à la dlle Laure Ségur fille de Mr Ségur mon petit-fils, partant elle mon arrière-petite-fille* » 11500 francs ; même somme à son petit-fils ;
- codicille 28/02/1789 : 50 000 francs « à Louise Antoinette Pauline Laure Ségur mon arrière-petite-fille et pareille somme à M. Ségur mon petit-fils oncle de Laure »
- codicille le 23/03/1793 ; elle ne peut signer « *à cause de son grand âge e de l'état de faiblesse où elle se trouve* »

ET/MC/LXXI/70, M^e Rouen

Le 28/06/1789, procuration de dlle Marie Thérèse de MOTMANS, rue de Verneuil, à Jean Guillaume Baptiste Darbonne, membre de la Chambre d'agriculture du Port au Prince pour vendre sa moitié indivise de l'habitation dite La Savane (hérité de Mme de Motmans sa mère ; indivise entre elle et sa sœur la dame de Saint Mesmin) et les 2/5^e de l'immeuble de l'autre moitié (lui revenant de la succession de son frère M. de Motmans) ; longs détail de créances sur l'habitation.

ET/MC/LXXI/92, M^e Rouen

de *Sylvie de Cardenal* : **ROBERJOT LARTIGUE (Saint-Domingue)** NS 19 et autres, et **TRIGANT** (article PICAULT, 2017-02)

Le 17 thermidor an V (04/08/1797) à Bordeaux dépôt par Mathurin TRIGANT BRAU d'un écrit sous seing privé du 9 floréal an III (28/04/1795) : état de dettes de la succession de Philippe TRIGANT, « notre père et beau-père commun », payées par lui Mathurin Trigant Brau, et déduction d'autant sur le prix de la vente du domaine de Cantereau, selon la volonté de tous les héritiers après arrangement à l'amiable entre eux et la citoyenne ROBERJOT veuve TRIGANT les 21 floréal et 8 prairial an II (10 et 27/05/1794).

Sont citées les tantes décédées GINTRAC de LARE et FAURE et « les citoyennes TRIGANT de Libourne, nos tantes ».

Cet état signé par : TRIGANT BEAUMONT, DAVID « pour moy et mon épouse », SAUVAGE et TRIGANT SAUVAGE.

Notariat Bordeaux, Me Mailler, 3 E 31372

NDLR

Voir « Les TRIGANT, souvenirs de famille : leurs alliances... » par Maxime Trigant de Latour, 1896, sur Gallica, indexé par Geneanet, p. 64 et ss. ;

« TRIGANT, TRIGANT de LA TOUR, TRIGANT de BEAUMONT », note généalogique du colonel Arnaud, CGHIA 52 p. 68-70 ;

tome 30 des « Archives historiques du département de la Gironde » (1895) (id. Gallica et Geneanet).

Quelques distorsions entre ces sources et entre elles et ce document.

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **Les DUQUÉRY, marchands protestants de La Rochelle et habitants de la Guadeloupe** <http://www.ghcaraibe.org/articles/2016-art04.pdf>

Judith DUQUÉRY (p. 3, 1.4) n'est pas la sœur mais la tante de Samuel et Isaac Duquéry, comme en fait foi le contrat d'engagement pour la Guadeloupe de Jean Aipagnol, charpentier de gros oeuvre, et de Louis Ernou, chirurgien, à La Rochelle le 02/12/1659, et autres par la suite où elle agit pour son neveu Isaac, marchand de présent à la Guadeloupe (voir « Nouvelles des archives », AD 17, Les engagés).

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : « **Papiers BEAUHARNAIS** » du **Fonds Debien aux AD33 (...)** habitations Beauharnais de Saint-Domingue <http://www.ghcaraibe.org/articles/2014-art31.pdf>

Notariat de La Rochelle en ligne : minutes liées à l'histoire de la Nouvelle-France 3 E 1796-1816 - Fonds des notaires René Rivière, Pierre Soullard et François Soullard :

3 E 1813, folios 144-144verso, 9 février 1706

Ratification de **contrat de société** fait **entre Pierre HARDOUINEAU**, conseiller du roi, receveur des domaines et bois de la généralité de La Rochelle, **et Louis PAYS sieur de BOURJOLI** (signe Pays Bourjolli), tous deux demeurant à La Rochelle (le premier, mari de Renée Pays, qui épousera Charles de Beauharnois le 6 août 1716 ; le second, frère).

Société entre eux devant le même notaire 3 septembre 1704

ont fait le 18 janvier dernier un état des nègres, négresses, meubles, bestiaux et ustensiles qu'ils ont sur les habitations énoncées dans l'acte de société, ceux en commun et ceux en particulier, pour en être retirés à la fin de la société

il a été payé à Saint-Domingue environ 6 000 livres d'indigo et 27 014 livres de sucre aux dettes particulières du sieur de Bourjolly, de l'indigo et sucre provenu sur les habitations de la société

il est arrêté que sur les premiers indigos et sucres qui ont été ou seront chargés à Saint-Domingue du même provenu (chargés aux risques et frais du sieur Hardouineau) à compter du 15 décembre 1705, le sieur Hardouineau prendra pareil nombre pour venir à égalité du sieur de Bourjolly

la société finira le dernier décembre 1710

les dépenses de bouche sur l'habitation de la Ravine, gages du sieur Bourgogne depuis le commencement de la société jusqu'au 1er novembre 1704 seront supportés un quart par le sieur Hardouineau et trois quarts par le sieur Bourjolly

après que le sieur Hardouineau aura pris les sucres et indigos pour parvenir à égalité, tous les marchandises qui proviendront des habitations seront partagées en nature à leur arrivée, en payant par le sieur Bourjolly au sieur Hardouineau les 3 000 livres qui se doivent acquitter par an en cette ville et une moitié de tous les débours qu'il conviendra faire à ce sujet

toutes les fournitures qui seront nécessaires à Saint-Domingue s'achèteront et chargeront de concert entre les deux.

3 E 1813/folios 31-32v°, 30 mai 1707

Résiliation de contrat entre Pierre Hardouineau et [son beau-frère] Louis Pays Bourjoli, eu égard à leurs affaires et habitations « avec les nègres, bestiaux et victuailles » à la côte Saint Domingue.

Contrat de société de 1704 résilié dès le 1er novembre prochain et d'ici là il aura cours

s'il vient à mourir des noirs, ils seront payés par la société sur le pied de 600 livres chacun (noir travaillant) ;

l'habitation des Cormiers à Léogane, telle qu'elle a été acquise par contrat du 7 novembre 1703 (45 000 livres) demeurera entièrement au sieur Hardouineau et la moitié revenant au sieur Bourjolly, 21 600 livres, lui sera payée à Léogane 1/3 en argent, 1/3 en indigo, 1/3 en marchandises de pays, sucre et indigo au choix du sieur Hardouineau, moitié dans 9 mois à compter du 1er novembre et moitié 9 mois après [marge : finalement les 21600 livres payées en argent] ;

toutes les habitations qui appartiennent au sieur Hardouineau lui seront laissées ;

l'habitation du Château de Léogane ci devant le Grand Boucan appartenant au sieur Bourjolly pour l'avoir acquise du sieur Hardouineau par contrat du 20 août 1704 lui sera remise ;

comme le sieur Bourgogne, économe des parties à Saint Domingue pour la régie des habitations, a fait achat de chevaux et bêtes à cornes pour 532 livres portées au compte de la société, le sieur Bourjolly en paiera la moitié au sieur Hardouineau à Saint Domingue ;

le sieur Bourgogne s'est chargé de tous les meubles et ustensiles qui étaient sur les habitations du sieur Hardouineau ; état établi le 4 janvier dernier ;

navire La Famille ;

(etc. autres détails de répartition)

de *verobib* (sur Geneanet), acte transmis par *Jacqueline Chaffanjon* : **Les pérégrinations de la famille BAZIN** <http://www.ghcaraibe.org/articles/2014-art16.pdf> et **La famille BAZIN de Basse Terre** (GHC 188, janvier 2006)

L'acte de mariage de Gaëtan BAZIN et Jeanne BARRE (p. 2/3) à Montlegun, quartier de Carcassonne, le 11/01/1774, précise bien que le marié est natif de la Guadeloupe et que lui et ses parents sont habitants de Montlezun ; en revanche la mariée est de la paroisse Saint Sernin de la Cité de Carcassonne. Ses père et mère sont décédés et son père était notaire.

Rappelons que le contrat de mariage était du 18 mai 1773 (GHC 195, septembre 2005, p. 4960). Nous ne savons pas ce qui a retardé le mariage mais ils devaient déjà vivre ensemble puisque leur fille aînée, Élisabeth, est née le 18/04/1774 et leur fils aîné, Antoine Armand, deux ans avant.

Le couple partira pour la Guadeloupe en 1784. Leur dernière fille y sera baptisée le 02/07/1785 et la mère mourra le 08/08/1785, probablement de suites de couches.

de *Jennifer Warren* : **Le notaire SERÂNE et sa famille, à Marie Galante et Basse Terre sous la Révolution** (GHC 197 novembre 2006 p 5022-5025 et 5050)

Jennifer Warren nous a envoyé le texte du mariage, le 19 juin 1815 à Marigot, Saint Martin (sur le site IREL des ANOM vues 7-8, registre collationné en 1830), de Peter MOORE avec Marie Françoise Adélaïde SERANE. Celle-ci est né à Basse Terre le 25 novembre 1797. C'est donc bien l'enfant déclarée sous les prénoms d'Adèle Henriette (p. 5024, 3). Elle signe A. Serane. Âgée de 17 ans, mineure et orpheline de père et de mère, elle a pour tuteur Jean Baptiste Bresson. Les 4 témoins ne sont ni parents ni alliés des époux.

TROUVAILLES

de *Philippe et Bernadette Rossignol* : **Petit Bourg mai 1802**

Extrait des registres des déclarations déposées au bureau des armements portant que le dit citoyen Joseph PATRON natif de l'Orient [sic : Lorient] âgé de 41 ans a été atteint d'un boulet dans la partie du bas ventre qui lui a ôté la vie lorsqu'il fut expédié le deux prairial dernier [22 mai 1802] par le gouvernement pour porter quatre-vingts hommes de troupe au Petit Bourg île Guadeloupe dont le débarquement ne put s'effectuer sans une attaque très vive des insurgés qui se trouvaient alors audit lieu.

Source : 1^{er} floréal 11 (21/04/1803), Pointe à Pitre, remariage de sa veuve en 3^{èmes} noces Marie Jeanne MOREL, native de la Basse Terre, 36 ans, fille de Pierre et Marie Jeanne Raby (x 1749 Basse Terre Mont Carmel) avec Jean Pierre VERGÉ, charpentier de navire natif de Saint Jean d'Angély (acte 59 vue 15).

Marie Jeanne MOREL avait épousé en premières noces à Basse Terre Mont Carmel Jean Baptiste BRISACIER (parfois écrit BRISASSIER) : voir notre article « La famille BRISACIER, de la Guadeloupe à Marie-Galante » p. 2-3/7 <http://www.ghcaraibe.org/articles/2011-art0004.pdf> Nous n'avons pas trouvé son deuxième mariage ni celui avec PATRON (pas à Pointe à Pitre ni à Basse Terre, Saint-François et Mont Carmel ; nombreuses lacunes dans les autres communes à l'époque révolutionnaire).

Le fait évoqué est le combat contre les « insurgés » (révolte d'Ignace et Delgrès) : « *Le général Gobert et son adjoint Pélage envoyés à la poursuite d'Ignace par Richepance, étaient arrivés à Petit-Bourg dans l'après-midi du 24* » (p. 145 de La rébellion de la Guadeloupe 1801-1802, par le docteur André Nègre - voir aussi Auguste Lacour, Histoire de la Guadeloupe tome III, chapitre VI).

Mais ni Nègre ni Lacour n'évoquent cette « *attaque très vive des insurgés* » contre les troupes débarquées au Petit-Bourg.

de *Charlotte Vangout* : **SANSNOM, valeureux soldat désiradien de la guerre de 14-18 à la guerre de 39-45**

Dans les matricules militaires du site des AD de la Guadeloupe <http://www.archivesguadeloupe.fr/> dont l'ouverture a été signalée dans le dernier bulletin, j'ai découvert un soldat brillant, originaire de la Désirade, nommé Médard Agénor SANSNOM

Classe 1918 matricule 1366 registre n° 1001-1434 vue 521-526/628.

Il est né le 8 juin 1898 à la Désirade, fils de Rémi Agénor et Gertrude POTINO. Son patronyme ressemble à une mauvaise plaisanterie fait à un nouveau libre lors de l'attribution des noms de famille consécutif à l'abolition de l'esclavage.

Son parcours est tout simplement magnifique. et pourtant peu d'entre nous connaissent nos soldats guadeloupéens. En 1914 la plupart n'ont jamais voyagé et, sans la première guerre, ils n'auraient jamais quitté leur île, en particulier une minuscule île comme la Désirade perdue à 7 000 km de la mère patrie. Quel patriotisme !

Il y a même la photo de ce valeureux soldat, vue n° 522.

NDLR

D'après sa fiche, incorporé le 18 mai 1917 (il y a donc 100 ans...), de simple soldat il est devenu canonnier, brigadier, adjudant chef. Il a servi, jusqu'à la limite d'âge en 1948, sur les champs de bataille des deux guerres mais aussi à Saïgon, Madagascar, Dakar.

Ses parents s'étaient mariés le 27/01/1894 à la Désirade :

- Rémi Agénor SANSNOM, 20 ans, marin, né à Pointe à Pitre et domicilié à la Désirade, fils mineur reconnu de + Garçon SANSNOM, cabrouetier (+ 17/08/1885 Pointe à Pitre, 49 ans, o Gourbeyre de + Sansnom et + Bathilde), veuf en premières noces de Cécile Dangerville et en secondes de Rose Ellas) et + Marie Joséphine MIRRE (o La Désirade, + 07/09/1881 Pointe à Pitre, fille légitime de Joseph Laurent 80 ans domicilié à la Désirade et de + Marie Gabrielle ROBERT)
- Gertrude POTINO, 22 ans, o 15 d 2/03/1871 La Désirade, fille légitime de Gilbert POTINO, 56 ans, marin, et + Cécile BEAUCORPS, cultivatrice (+ 02/05/1892 La Désirade).

Le registre des nouveaux-libres de Gourbeyre étant perdu nous ne saurons pas si « Garçon SANSNOM » a reçu ce patronyme à l'abolition mais c'est très probable.

de *Gérard Faure* : **Un novice guadeloupéen mort dans un naufrage en 1877**

Dans le registre des décès de La Ciotat en 1889 est inscrit pages 56/57 un jugement de la cour d'appel de Rouen dont extrait qui suit :

Attendu que le trois-mâts « Jacques Cartier », parti le 17/05/1877 de Melbourne (Australie) pour Colombo [Ceylan aujourd'hui Sri Lanka] n'est point parvenu à sa destination et qu'au mois d'octobre suivant son épave a été trouvée échouée sur le rocher Pietri situé au Nord de la Nouvelle Calédonie.

Qu'en admettant que l'équipage ait pu sortir par ses embarcations des récifs dangereux sur lesquels, à la même époque, un autre navire demeuré inconnu s'était aussi perdu, le voisinage de la côte française concourt avec les onze années écoulées sans qu'une nouvelle des 14 marins qui se trouvaient à bord soit parvenue à leur domicile ou à leur quartier maritime, pour assigner à leur disparition un caractère de vraisemblance équivalant à la certitude de leur décès ; que si, obéissant à des préoccupations commandées par l'ordre public et l'intérêt si respectable des familles dont l'existence est consacrée au service du pays, l'Administration de la Marine est légitimement fondée à réclamer le règlement prompt et définitif d'une situation digne de la bienveillante sollicitude, il est du devoir des tribunaux de concourir, dans la mesure de leurs attributions, à un but aussi patriotique.

La Cour [...], réformant le jugement rendu le 09/11/1888 par le Tribunal Civil du Havre, déclare constant à la date d'octobre 1877 les décès en mer des 14 marins ci-après nommés composant l'équipage du « Jacques Cartier », dont

DARTIN Arthur né à la Pointe à Pitre Guadeloupe le 27/05/1851,
fils de Médard & NICOLO Jeannette, novice à la Pointe à Pitre.

NDLR

Vérification faite, c'est le 27 mars 1851 qu'il est né, fils de la demoiselle Jeannette Nicolo, repasseuse, 17 ans ; naissance déclarée le 2 avril par Médard Dartin, 25 ans, peintreur (sic), qui reconnaît en être le père. Pas de mention marginale du décès ni d'une légitimation par un mariage des parents.

de *Gérard Faure (A la recherche des Migrants Corses, Antillais, Provençaux et des Mascareignes)* : **Guyanais en Nouvelle-Calédonie**

Île Nou 1874 – page 126

+ 25/08/1874 de Clément Auguste Modeste LAMBERT, 4 ans né le 22/10/1869 à **Saint Laurent du Maroni**, Guyane Française, fils de Auguste Marie LAMBERT & Mélanie GOURMELON

Nouméa 1896 – page 112

Mariage 16/06/1896 de

Édouard LOCQUET DUQUESNE, né 20/08/1871 à Hornoy, Somme, commis-greffier près la Cour d'appel de Nouméa y domicilié, fils d'Albert Charles Ferdinand LOCQUET DUQUESNE (+ 13/04/1892 Nouméa) & Julie Lucie PAUZIE son épouse (+ 12/04/1885 Paris)

Avec Fanny Augustine Emma DUPEYROU, née 20/08/1871 à **Cayenne**, Guyane Française, fille de Jacques Augustin DUPEYRON, commissaire commandant (+ 22/03/1877 Cayenne) & Françoise Elisabeth Anastasie CHARRON sa veuve, domiciliée à Nouméa

Nouméa 1896 – page 139

Mariage 07/11/1896 de

Jacques Albert DUPEYROU, né 23/10/1863 à **Cayenne**, secrétaire du Parquet, domicilié à Nouméa, fils de + Jacques Augustin & Françoise Elisabeth Anastasie CHARRON (voir acte précédent)

Avec Henriette Marie Clémence BLAISE, née 24/11/1870 à Nouméa y domiciliée, fille de Marie Auguste Adrien BLAISE, propriétaire, & Marie Joséphe Françoise LE CREN son épouse domiciliée à Nouméa

NDLR

Jacques Augustin DUPEYRON, commissaire commandant du quartier d'Oyapock (+ 22/03/1877 Cayenne) était né le 28/08/1830 à l'Île de Cayenne, de Jacques et Marie Joséphine FAVARD.

de *Gérard Faure* : **Martiniquais à Nouméa, Nouvelle-Calédonie**

+ 30/06/1899

Hélène Albanie Rosalie BOUISSY, née 14/03/1897 à **Saint Pierre**, Martinique, fille de Jules Augustin Nazaire BOUISSY, commis des douanes, & Louise Marie Caroline Nathalie SELEIN son épouse

+ 02/03/1899

Rose Claire Evelyn SALOMON, née 01/08/1862 à **Case Pilote**, Martinique, épouse de Exupère Théophile REGINA, magasinier du corps des comptables coloniaux, domicilié à Nouméa (x 07/04/1897 Case Pilote), fille d'Amélius SALOMON, propriétaire, domicilié à Case Pilote & + Roseline BEAUBRUN son épouse

de *Gérard Faure* : **Guadeloupéens à Nouméa, Nouvelle-Calédonie**

Décès 09/03/1896

Léonce, né 10/11/1849 à la **Pointe à Pitre**, greffier près la cour d'appel de Nouméa y domicilié, époux de Marie Henriette MONTBRUN (x 04/08/1873 Pointe à Pitre), fils de Mondésir HAURADOU, commerçant domicilié à la Pointe à Pitre, & + Louise

Mariage 08/10/1898 de

Marie Pierre Léonce CRINY DE VERTEUIL, né 08/01/1863 à la **Pointe à Pitre**, avocat défenseur domicilié à Nouméa, fils de + Pierre CRINY DE VERTEUIL, négociant (+ 15/01/1887 Pointe à Pitre) & + Elisabeth Zina BAIMBRIDGE son épouse (+ 12/10/1870 Pointe à Pitre)

Avec Eugénie HIGGINSON, née 12/06/1874 Sydney, Nouvelle Galles du Sud, Australie, domiciliée à Nouméa, fille de John HIGGINSON, propriétaire, chevalier de la Légion d'honneur, & Bridgett GREER son épouse, domiciliée à Nouméa

(Contrat de mariage)

Décès 12/10/1899

René Léon JOLIVIÈRE, né 20/04/1866 à la **Pointe à Pitre**, célibataire, magistrat, domicilié à Nouméa, fils de Paul JOLIVIÈRE Paul & Justania ANASTASE

Mariage 12/10/1895 de

Charles Gabriel GAVEAU, né 06/10/1857 à la **Basse Terre**, agent des Postes & Télégraphes domicilié à Nouméa, fils de Charles Eugène Alcide GAVEAU, sous-commissaire de la Marine en retraite domicilié à Bastia, Corse, & + Charlotte Amélie HUGUENET son épouse

Avec Jeanne Marie Ernestine GOUARNALUSSE, née 15/04/1874 à Sault de Navailles, Basses Pyrénées [aujourd'hui Pyrénées Atlantiques], sans profession domiciliée à Nouméa, fille de Pierre Henri GOUARNALUSSE, tanneur & Marianne SARRAMAGNA son épouse domiciliés à Sault de Navailles

Décès 08/10/1899

Charles Gabriel GAVEAU, né 06/10/1857 à la **Basse Terre**, agent des Postes & Télégraphes dom. Nouméa, (comme ci-dessus)

Mariage 05/06/1899 de

Albert Charles Auguste FRAYSSE, né 12/08/1869 à Privas, Ardèche, capitaine au long cours domicilié à Nouméa, fils de + Gilbert Justin FRAYSSE, propriétaire (+ 15/12/1882 Antibes, Alpes Maritimes) & + Clémence Agathe REDOUTE (+ 19/09/1875 Antibes)

Avec Marie Laure Elise Isabelle CAMOUILLY, née 07/02/1881 à la **Basse Terre**, sans profession domiciliée à Nouméa, fille d'Aimé Charles CAMOUILLY, conservateur des hypothèques domiciliée à Nouméa, & + Marie Elise Ludovica DE NAS DE TOURRY (+ 10/03/1888 Paris Seine)

Mariage 08/05/1899 de

Jean Marie Camille Maurice COLARDEAU, né 16/07/1869 à la **Basse Terre**, mécanicien domicilié à Nouméa, fils de + Jean Baptiste Fernand COLARDEAU, greffier notaire, & Marie Léontine Almérine GUILLIOD, domiciliée à la Basse Terre

Avec Adélaïde LEONI, née 31/05/1876 à Sydney, Nouvelle Galles du Sud, Australie, sans profession domiciliée à Nouméa, fille de + Fiuravanti LEONI, bijoutier & Christina TAYLOR HAMPTON, domiciliée à Sydney

Témoins, tous domiciliés à Nouméa :

- Baptiste Charles Octave COLARDEAU, 59 ans, commissaire de la Marine, chef du service administratif en Nouvelle-Calédonie, chevalier de la Légion d'honneur, oncle du nouvel époux ;
- Alexandre GUILLIOD, 50 ans, commissaire adjoint de la Marine en retraite, chevalier de la Légion d'honneur, oncle du nouvel époux ;
- Marino LEONI, 43 ans employé de commerce, oncle de la nouvelle épouse ;
- Louis LEQUES, 52 ans bijoutier, ni parent ni allié des nouveaux époux

NDLR

Voir p. 19/24 de notre article <http://www.gchcaraibe.org/articles/2016-art31.pdf> La famille COLARDEAU

de *Gérard Faure* : **Guyanais en Indochine**

NB : L'**Indochine**, à peu près le Vietnam actuel, était constituée, au Sud, par la Colonie de **Cochinchine**, et au Centre et au Nord par les Protectorats de l'**Annam** et du **Tonkin**

Sur le site IREL, les registres sont regroupés sous le titre **Vietnam** : « Le Vietnam fait partie de l'Union indochinoise en 1887. Il devient un État associé de l'Union française en 1948 et par la déclaration franco-vietnamienne du 18 avril 1954, accède à son indépendance. »

à **Hanoï, Tonkin** :

x 01/06/1895

- DESPORTES Elisa Henriette Alice, o 05/11/1863 **Cayenne**, domiciliée à Hanoï, fille de + Henri, commis de la Marine à Cayenne (+ 01/06/1870 Cayenne) & + MOURA Élixa Élisabeth (+ 22/10/1887 Cayenne)
- HONORÉ Raymond Antoine Marie, o 04/09/1852 Quimper Finistère, commis de 1^{ère} classe des Douanes, domicilié à Hanoï, fils de Gabriel, officier d'administration de 1^{ère} classe en retraite domicilié à Vannes Morbihan & + LE MITOUARD Jeanne Marie Joséphe

x 03/02/1897

- GROS Joséphine Rose Marie Thérèse, o 06/02/1868 **l'Îlet la Mère**, domiciliée à Hanoï, fille de + Paulin & MICHEL Marie domiciliée à Bois Colombe, Seine
- GUEX Henri Alfred Georges o 17/01/1865 Strasbourg Bas Rhin, dentiste domicilié à Hanoï, fils de + Jean François Louis & + BLANCHARD Marie Jeanne Léonie

x 05/08/1905

- BUNEL Clémy Elisca Aline Marie, o 20/04/1880 **Cayenne**, domiciliée à Hanoï, fille d'Antoine Marie Eugène, commissaire principal de 1^{ère} classe, directeur du Commissariat des troupes coloniales en Indochine, chevalier de la Légion d'honneur, domicilié à Hanoï & + GASTON Marie Louise Laurence
- RENAUDOT Maurice Alfred Henri, o 26/01/1876 Nogent le Rotrou, Eure & Loire, commis des Services civils de l'Indochine, domicilié à Hanoï, fils d'Alfred, conservateur des hypothèques à Fontenay le Comte, Vendée & BIGOT Marie Caroline domiciliés à Fontenay le Comte

x 29/03/1910

- BUNEL Clémy Elisca Aline Marie, veuve en 1^{ères} noces de RENAUDOT Maurice Alfred Henri (+ 08/09/1905 Hanoï) o 20/04/1880 à **Cayenne** Guyane Française domicilié à Hanoï, fille de Antoine Marie Eugène Maurice Intendant de 1^{ère} classe des troupes coloniales (suite comme ci-dessus)
- KOUN Louis Aimé Marie Hippolyte, o 24/03/1879 Baden, Morbihan, médecin major de 2^e classe des troupes coloniales, domicilié à Hanoï, fils de + Jean Marie & CONITOS Marie Léocadie domiciliée à Baden

à **Tourane, Annam**

- + 20/04/1899 MENARD Marie Gabriel Charles Frédéric, o 28/11/1864 **Cayenne**, commis des Douanes domicilié à Tourane, fils de + Pierre Gabriel Frédéric & + LONGARR Caroline Marie Jeanne

à **Biên Hoà, Cochinchine**

x 31/10/1906

- MUNIER Théodore o 13/01/1863 **Cayenne**, géomètre principal domicilié à Biên Hoà, fils de + MUNIER Georges, surveillant aux établissements pénitentiaires à Cayenne & + BREMOND Marie Théodora son épouse
- HUYN Thi Dinh o novembre 1877 à Tinh Thoà, province de Sadec, selon acte notoriété, fille de HUYN Vàn Ngoi & NGUYỄN Thi Qui

de *Gérard Faure* : **Martiniquais en Indochine**

NB sur l'**Indochine** voir ci-dessus **Guyanais en Indochine**

à **Hanoï ,Tonkin**

x 10/05/1905

- DELAUNAY Marie Augustine Lina, o 02/09/1868 **Sainte Marie**, domiciliée à Hanoï, fille de + Jean Baptiste Adrien & + de SAINT LAURENT Marie Augustine son épouse
- ALARY Antoine Pascal, o 21/12/1875 Caunes, Aude, chef d'atelier de photographie au Service géographique, fils de + Jean & RIEUSSE Marie sa veuve domiciliée à Caunes

Contrat de mariage

x 22/11/1905

- LENCOU BARÊME Marie Madeleine Fernande, o 06/11/1887 **Fort de France**, domiciliée à Hanoï, fille de René Louis, avocat général près la Cour d'appel de l'Indochine domicilié à Hanoï, & + LAGESSE Marie Louise Stéphanie
- DRINCOURT Jean Frédéric Alphonse, o 25/08/1875 Bâle, Suisse, capitaine d'infanterie coloniale demeurant à Haïphong et domicilié légalement à Paris Seine, fils de Charles Edmond, professeur de la faculté de Paris y domicilié, & + MERCK Anna Eugénie

Jugement de divorce prononcé le 23/10/1912 par le Tribunal de paix de Nan Dinh, Tonkin, transcrit le 21/01/1913 sur les registres de mariage de Hanoï

NDLR : Sur LENCOU BARÊME voir « 209 familles... »

x 02/04/1906

- DUBOUCH Georges Philippe Hermann, o 29/11/1870 **Rivière Salée**, chirurgien dentiste domicilié à Hanoï, fils de + Jean Philippe Ernest & LEROY Eugénie son épouse domiciliée soit à Toulon, Var, soit à Toulouse, Haute Garonne
- MASSON Henriette Jeanne o 25/02/1881 Paris 18^e, domicilié à Hanoï, épouse divorcée de RIVALS Auguste, fille de François Philippe, chef du Service lithographique à la Société Générale de Paris & FERCOT Jeanne son épouse, domiciliés à Paris

légitimation d'une fille : DUBOUCH Georges Jeanne Yvonne o 27/08/1905 Hanoï

x 04/05/1907

- GOMBAUD SAINTONGE François Marie Ange, o 06/10/1878 **Le Marin**, commis des Services civils de l'Indochine ,domicilié à Hanoï, fils de + François surnommé Francisque & SUIN Vécina son épouse domiciliée au Marin
- SCHNEIDER Marie, o 22/09/1880 Paris, domiciliée à Hanoï, fille d'Ernest Hippolyte, libraire éditeur, & LE LEUCH Louise son épouse, domiciliés à Hanoï

x 29/03/1910

- de COPPENS Joseph Louis Charles, o 02/04/1881 **Le Robert**, commis des Travaux publics de l'Indochine, domicilié à Hanoï, fils de + Joseph Marie Georges & ARNAUD Marie Louise Magdeleine, domiciliée à Paris
- BUNEL Marie Jeanne Laurence Clémy, o 23/05/1886 **Saint Pierre**, domiciliée à Hanoï, fille d'Antoine Marie Eugène Maurice, intendant de 1^{ère} classe des troupes coloniales, officier de la Légion d'Honneur domicilié à Hanoï & + GASTON Marie Louise Laurence

x 07/11/1912

- JACQUEMONT Claude, o 04/07/1858 Sury le Comtal, Loire, ingénieur domicilié à Hanoï, veuf en 1^{ères} noces de VIVIER Jeanne Françoise (+ à Haiphong Tonkin), fils de + Pierre & VENET Marie domiciliée à Sury le Comtal
- MONGIS Louise Emelie, o 29/05/1855 **Le Marin**, divorcée de PARIS Camille Michel, fille de + Louis Gustave & + Marie Louise Elléa Héloïse

à **Tourane, Annam**

- + 28/07/1900 SIGER Raymond, o 10/12/1860 **Fort de France**, commis de 1^{ère} classe des Services civils de l'Indochine, fils d'Antoine & + Pauline
- + 08/08/1909 SPIESS Andrée Marie Juliette, 9 ans o 21/12/1899 **Fort de France**, fille de Jules, capitaine au 9^{ème} régiment d'infanterie coloniale & ESPINASSE Marie Marguerite, demeurant ensemble à Huê

à **Hon Gay, Tonkin**

- + 14/01/1912 NAUDIN Alphonse Vincent, o 05/04/1861 **Le Marin**, scaphandrier, domicilié à Hon Gay, fils de + Ide & + MERICE Marie Céline

de *Gérard Faure* : **Guadeloupéens en Indochine**

NB sur l'**Indochine** voir ci-dessus **Guyanais en Indochine**

à **Hanoï, Tonkin**

x 28/06/1899

- GERS DES RIVIERES Marie Adèle Alice, o 31/07/1877 **Pointe à Pitre**, domiciliée à Hanoï, fille de + Séverin Auguste & + JOYEUX Noëlia
- BAYLARD Joseph Jérôme Jean, o 20/07/1870 Ortaffille, Pyrénées Orientales, commis des Postes & Télégraphes au Tonkin, domicilié à Hanoï, fils de Jérôme & MAILLARD Rose, domiciliés à Ortaffille

x 25/01/1909

- HUYGUES DESPOINTES Paule Herminie Elise, o 25/01/1889 **Grand Bourg de Marie Galante**, domiciliée à Hanoï, fille d'Alfred Marie Angélique, inspecteur des Douanes & Régies, domicilié à Hanoï, & + COLLIGNON Louise Marie Caroline
- BERTET Henri Gabriel Raoul, o 24/09/1881 Madras, Indes Anglaises, commis des Services civils, domicilié à Phu Hy Tonkin, fils de + Henri Joachim Marius & de LA BARRE DE VANDEUIL Gabrielle sa veuve domiciliée à Phu Hy

NDLR

Voir p. 80 de « Essai sur les HUYGHUES » d'Eugène Bruneau-Latouche

x 11/12/1912

- LE DENTU Marie Jean Emmanuel René, o 17/11/1881 **Capesterre**, médecin aide-major de 1^{ère} classe des troupes coloniales, fils d'Emmanuel, propriétaire domicilié à **Saint Claude**, & + HUE Marie Louise Joséphine Élisabeth
- CLARAC Yvonne Fernande Thérèse Louise Marie, o 24/09/1890 Cherbourg, Manche, domiciliée à Hanoï, fille de Louis Marie Albert, médecin inspecteur des troupes coloniales, directeur du Service de santé de l'Indochine, chevalier de la Légion d'honneur & GRILHAULT DES FONTAINES Alice Élisabeth, domiciliée à Hanoï

Parmi les témoins, GRILHAULT DES FONTAINES Jules Jean Baptiste Georges, substitut du procureur général à Hanoï, cousin de la future

Contrat de mariage

NDLR

LE DENTU et GRILHAULT DES FONTAINES, nombreuses références dans GHC, en particulier pour les seconds p. 1385 (95-92).

à **Gia Dinh, Cochinchine**

x 23/10/1909

- JABON Alexandre Frédéric Emmanuel, o 18/10/1872 **Pointe à Pitre**, mécanicien domicilié à Saïgon, fils naturel de JABON Nathalie
- HUYNH Thi Thao, o 10/06/1870 selon acte notoriété à An Uhon Xà (Giadinh), y domiciliée, fille de HUYNH Van Dep & PHAM Thi Zuàn

à **Hanoi, Tonkin**

+ 12/06/1911 BUNEL Marie Théophile Maurice Pierre, o 14/04/1884 **Basse Terre**, + au village de Thuy Khuê, canton de Trung, huyên [= district ou comté] de Hoan Long, fils de + François & + GASCON Léonie son épouse

NDLR : sur le couple des parents voir « Le notaire GASCON et sa famille en Guadeloupe », GHC 196, octobre 2006, p. 4987.

à **Mytho, Cochinchine**

+ 14/11/1891 MARAIS Henri Alphonse, o 12/07/1855 **Pointe à Pitre**, substitut du procureur de la République près le tribunal de 1^{ère} instance de Saïgon, président par intérim du tribunal de 1^{ère} instance de Mytho, époux de TERRAIL Gabrielle, 24 ans, fils de + Auguste & MAURET Nanine domiciliés à Paris

à **Hai Phong, Tonkin**

+ 24/10/1885 LAMARRE Louise Adélaïde, 40 ans o **Basse Terre**, épouse de LASSERRE Charles Eugène, sous-commissaire de la Marine, fille de Jean Louis & BEDOUT Adélaïde Zilphe

à **Nam Dinh, Tonkin**

+ 26/12/1896 PÉTRÉ Louis Jean, o 11/08/1846 [et non 1849 porté dans l'acte] **Basse Terre**, employé des Douanes & Régies, domicilié à Nam Dinh, fils de Louis & BRAU Anne Joséphine son épouse

à **Cholon, Cochinchine**

+ 23/07/1896 à Tan Hoa arrondissement de Cholon PARIZE Théodore Lucien, o 07/04/1859 [acte du 15/01/1859] **Basse Terre**, colon propriétaire domicilié de droit à l'arrondissement de Bac Lien, fils de Félix & Adélaïde

à **Saïgon, Cochinchine**

+ 25/01/1891 FLORICOURT Frédéric, o 11/07/1840 **Basse Terre**, surveillant aux Travaux publics domicilié à Saïgon, fils de Frédéric Dominique & Marie Adélaïde, domiciliés à la Basse Terre

+ 02/07/1903 SECCO Joséphine Adélaïde Mathilde, o 10/04/1876 **Basse Terre**, épouse de JASON Jean Nestor Gustave domicilié à Saïgon (x 08/09/1897 à Saïgon), fille de + Alfred Anatole Félix & LAUGIER Marie Elisabeth

+ 27/05/1904 SECCO Eugénie, o 21/01/1871 **Basse Terre**, célibataire sans profession domiciliée à Saïgon, fille de + Alfred Félix & LAUGIER Marie sa veuve domiciliée à Saïgon

à **Mytho, Cochinchine**

+ 13/07/1904 SECCO Henriette Delphine Bertille, o 19/11/1870 **Basse Terre**, domiciliée à Mytho, épouse de BEAUGENDRE Marie Joseph Jean Louis Denis, 39 ans, contrôleur des Douanes & Régies de l'Indochine, fille de + Alfred Anatole Félix & LAUGIER Marie Elisabeth sa veuve domiciliée à Saïgon

NDLR

Voir le mariage de trois sœurs SECCO in NS 21 (<http://www.ghcaraibe.org/bul/NS21comp.pdf>) p. 9/22

de *Pierre Bardin* : **Noirs embarqués à Brest pour les Antilles**

Versailles, 14/01/1780

« *Sur les présentations qui m'ont été faites, Monsieur, par les sieurs THIEULLENT, COLLEVILLE et Compagnie, négociants à Dunkerque, où défaut d'occasion dans ce port pour le renvoi aux Colonies d'une négresse qui leur appartient, j'ai bien voulu consentir à ce qu'elle soit embarquée sur le vaisseau qui doit passer Mme TASSART ainsi que la négresse à Mme PETIT ; Vous voudrez bien donner vos ordres en conséquence pour son embarquement.* »

Brest 1/E/204

Nota :

- Cf. notices 5972 et 5973 du Dictionnaire des gens de couleur, volume II La Bretagne.

- in Dictionnaire des gens de couleur, volume I Paris et son bassin, notice 2097 : Le 29/03/1755 Eustache dit Télémaque, nègre de la côte d'Angole appartenant à Mr THIEULENT, capitaine du navire négrier Le Prince Henry, a été baptisé à Notre-Dame du Havre : est-ce le même personnage ?

Versailles, 05/09/1782

« *Je donne ordre au sieur PORQUER, commissaire des classes à Calais, de vous faire passer un **noir libre nommé François**. Vous voudrez bien à son arrivée le faire monter à bord d'un bâtiment du roi sur ce que il aura son passage gratuit pour Saint Domingue, à la charge d'aider à la manœuvre pendant le traversée. Ce sera nécessaire pour faire connaître aux administrateurs de la colonie que ce noir doit à son arrivée être mis en liberté, que vous en fassiez mention sur le rôle d'équipage du vaisseau où il sera embarqué. Je marque au sieur Porquer de profiter de cette occasion pour faire passer à Brest aux frais du sieur de BRUIX, lieutenant de frégate, ainsi qu'il me l'a demandé, un noir nommé Janvier Emandy qui lui appartient, à qui j'ai donné deux mois pour le renvoyer aux îles.* »

Signé Castries
Brest 1/E/213

de *Pierre Bardin* : **Contrat de mariage à Paris de COLLINET, notaire à Léogane**

Le 18 août 1789, chez le notaire parisien François Charpentier, Marie Jeanne Élisabeth RÉTHORÉ, majeure, habitante du Grand Goave, actuellement à Pris rue de Chartres, paroisse Saint Germain l'Auxerrois, vend le tiers d'une habitation lui appartenant aux Palmes, Grand Goave, à Jean Daniel COLLINET, notaire à Léogane, possesseur des deux tiers restants, en règlement d'une dette de 98 745 livres. Vente conclue à 120 000 livres. Il est précisé que tous deux ont leur demeure ordinaire au Grand Goave.

Le 21 août, chez le même notaire, contrat de mariage entre Jean Daniel François COLLINET, notaire du roi à Léogane, fils de feu Louis, maître ès arts à Rochefort, et dame Pétronille DESCHAMP actuellement sa veuve, demeurante en France, dont il a le consentement, et Marie Jeanne Élisabeth RÉTHORÉ, majeure, native du Grand Goave, fille de feu Jean, habitant, et dame Élisabeth HALEIN DES PALMES, actuellement sa veuve. Leurs biens seront communs et consistent, pour l'époux, en une habitation aux Palmes et, pour l'épouse, dans la somme de 21 255 livres, due par son époux.

On aura remarqué qu'ajouté à la dette de 98 745 livres, cette somme représente les 120 000 livres de la vente. Les affaires sont les affaires, peut-on penser, mais l'inclination n'est peut-être pas étrangère à cette régularisation puisque les époux en profitent pour déclarer et légitimer trois enfants : Jean Daniel François Collinet, né le 25 juin 1775 et baptisé le 7 septembre à Sainte Rose de Léogane, et deux enfants anonymes non baptisés, un fils né le 27 mars 1785 et une fille née le 28 décembre 1787.

Les ayants droit de Daniel François Collinet seront inscrits dans les bénéficiaires de l'indemnité de Saint Domingue en décembre 1831, pour la cafétéria Ravine des Palmes au Grand Goave : Élisabeth Collinet veuve Levassor de Latouche Tréville, sa sœur, héritière pour moitié, et Claudine Jacoutot épouse Dupuy, légataire pour l'autre moitié (10 565 x 2). Les trois enfants et l'épouse sont donc décédés sans postérité. AN, MC/ET/XXIV/974, Me Charpentier, et BnF Indemnité volume 6, 1833.

de *Patricia Lacarde*, transmis par *Pierre Bardin* : **Baptême d'une négresse arada dans le Gers**

Le 12 juin 1749, à Gimbrède dans le Gers, entre Lectoure et Astaffort, est baptisée Marguerite surnommée Dulcinée, négresse arada, environ 23 ans, passée de Saint Pierre de la Martinique en France, esclave de Mr GAYRAUD, maître chirurgien ; parrain M^e François Gayraud, chirurgien ; marraine demoiselle Marguerite Gayraud, habitants du lieu de Gimbrède

Deux jours plus tard, le 14 juin 1749, François Gayraud, natif de Gimbrède diocèse de Lectoure, âgé de 31 ans, s'embarquera sur le navire La Concorde pour aller à la Martinique (AD 33, 6 B 50)

de *Pierre Bardin* : **Services et campagnes d'un Marie-Galantais, de l'an 2 à 1816**

Christophe Désiré LAJAILLE, né à la Capesterre de Marie Galante le 03/11/1773, entré au service dans la 1^{ère} compagnie des dragons de la Guadeloupe le 15 fructidor an 2, a fait les campagnes de la **Guadeloupe** de l'an 2 à messidor an 10 ; « *il s'est trouvé à l'assaut du fort Fleur d'Épée, à l'affaire du morne Mascote, à celle de l'entrée des Anglais à la ville Pointe à Pitre* », au siège du fort Saint Charles, sous les ordres des généraux Hugues, Pélardy, Boudet, Desfourneaux, Paris et Richepanse ; passé en France le 6 messidor 10 puis, à son grade de capitaine, au bataillon des pionniers noirs le 10 thermidor 11 ; campagnes de 1805 en Italie ; passé au service de **Naples** le 1^{er} avril 1806, sous les ordres du maréchal de Masséna, au siège de Gaïte pendant toute sa durée ; campagne de l'armée de **Russie** en 1812 sous les ordres du maréchal Augereau ; colonel le 1^{er} mars 1813 ; prisonnier de guerre à Naples le 28 mai 1815 ; rentré en France le 15 mai 1816 ; lieutenant colonel. Chevalier de l'ordre royal des Deux Siciles le 1^{er} mars 1813 ; médaille d'honneur en 1815, chevalier de Saint Louis le 18 août 1819.

Il s'est marié en 1816 ou 1817 avec Angélique Rosalie BONIFACE, née à Paris le 10 mars 1790, fille d'Alexandre Joseph, propriétaire, marchand de nouveautés, et Marie Rosalie HERONVILLE, qui apporte en dot « *12 000 francs et des espérances de fortune* ». Mis en retraite en 1827 avec une pension de 1 800 francs. En 1830 il habite à Saint Germain en Laye et demande un commandement de place.

Sources : SHD, 2yE2213, 10^{ème} régiment d'infanterie de ligne, Naples 1^{er} mai 1815, état des services et campagnes ; dossier de retraite 86361.

NDLR

<http://www.ghcaraibe.org/articles/2015-art33.pdf> : « Les VERGÉ, de Chinon à Marie-Galante, une famille prolifique... », p. 9/36, mariage de ses parents Antoine LAJAILLE et Marie Louise VERGER DESJARDINS, le 22/05/1769 à Capesterre de Marie Galante.

Testament à Passy près Paris le 29 avril 1847, instituant sa femme légataire universelle ; signé par sa veuve le 1^{er} avril 1852 et déposé chez le notaire le 2 avril 1852 après son décès le 31 mars (AN MC/ET/XL/302, 02/04/1852, sur geneanet).

de *Patricia Larcade*, transmis par *Pierre Bardin* : **Le nègre de M. NAVAILLES à Viven (64)** (NS 24comp. p. 13)

Patricia Larcade, spécialiste des familles périgourdines et béarnaises, m'avait envoyé il y a plus de deux ans un acte de baptême en rapport avec l'acte publié dans GHC. Il s'agit ici des NAVAILLES des Hautes Pyrénées, propriétaires à Saint-Domingue, et non des NAVAILLES trésoriers de la Guadeloupe.

Le 13 avril 1788 à Larreule (Hautes Pyrénées, 65), baptême de Jeanne, née le 11, « *filie naturelle à la nommée Olive négresse de Mr de NAVAILLES BONNAS et d'un père inconnu* » ; parrain Jean Planté, tailleur d'habits, marraine Jeanne Mauvau son épouse, habitants au lieu de Larreule.

Sur cette famille de NAVAILLES voir, de Roger Massio « Les papiers Navailles-Séguineau (1745-1829) », Revue d'histoire des colonies françaises 1950, p. 132-134, et « Dossier de plantation de Saint-Domingue » Revue d'histoire de l'Amérique française, 1952, p. 550-568 (mentionnés par Gabriel Debien p. 24 de « Les esclaves aux Antilles françaises », SHG et SHM, 1974), et son article « Famille de Navailles-Bonnas » dans le bulletin de la Société archéologique du Gers, 1954.

Dans les papiers envoyés par le gérant de l'habitation caféière de M. Séguineau aîné, nous voyons que la négresse Olive avait en décembre 1788 un enfant de 2 mois et qu'elle a reçu une gratification de 2 piastres gourdes (16 livres 10 sous) pour avoir sauvé son enfant. Est-ce la même Olive, amenée en France et renvoyée à Saint Domingue ? C'est douteux car l'enfant née en avril 1788 aurait 8 mois.

d'*Annick Bounhiol*, transmis par *Renée Fourcade* : **Une Mauricienne mariée à Bordeaux**

Le 12/04/1832 à Bordeaux 1^{ère} section, mariage de

- Dominique SENGÈS dit Favianne, rentier, né à Terrebasse (Haute-Garonne, 31) le 13/03/1781, fils de feus Jean, décédé à Lescuns, et Marie BEYT, décédée à Terrebasse
- Marie Louise Éléonore surnommée André, née à l'île de France aujourd'hui Ile Maurice le 14/11/1800 fille de père non nommé et de Louise dite Louvet, habitante de l'île Maurice

Ils reconnaissent

Marie Louise Ernestine o 27/04/1821 à Saint Louis (= cathédrale de Port Louis), Ile Maurice

Anne Malvina o 03/01/1829 à Port Louis, Ile Maurice

Jean Baptiste Léons (orthographe de l'acte de naissance = Léonce) o 28 d 29/05/1831 Bordeaux section 2 ; déclaré et reconnu par son père, 50 ans, rentier, mère Éléonore André, 30 ans (mention marginale de la légitimation par mariage des parents)

NDLR

Nous transmettons l'information, bien que les Mascareignes ne fassent pas partie des Antilles-Guyane. L'île de France était française de 1715 à 1810.

Aucun rapport entre ce SENGÈS et celui de la Guadeloupe qui faisait l'objet de la question 90-21 ni avec celui de Saint-Domingue signalé par *Lucile Bourrachot* dans sa réponse en 2002.

de *Pierre Bardin* : **Incendie du Cap en 1734**

Acte de notoriété le 5 janvier 1758 à Paris par

- Abraham Alexandre BEAUNAY, écuyer, chevalier de Saint Louis, major du Cap Français, Côte de Saint Domingue, de présent à Paris rue de la Croix des Petits-Champs (Saint Eustache) ;
- Jean Jacques LEFEBVRE, commandant du quartier Saint Louis au Cap Français, demeurant à Paris quai des Célestins (Saint Paul) ;
- Louis LALLEMANT, habitant du Cap Français, de présent à Paris rue Saint Honoré (Saint Germain l'Auxerrois) ;
- François DULIMON, bourgeois de Paris, demeurant rue Saint Julien le pauvre (Saint Séverin) ;
- BENOIST de LA COURSIÈRE, gentilhomme ordinaire de S.A.R. Léopold duc de Lorraine, demeurant cour des Suisses (Saint Germain l'Auxerrois) ;
- Jean HERNY, bourgeois de Paris, demeurant rue de Richelieu (Saint Eustache) ;
- Augustin Nicolas de BREMONT, ancien lieutenant colonel d'infanterie au service de Sa Majesté Catholique, demeurant rue de Vendôme (Saint Nicolas des Champs) ;
- Jacques Paul MERCY, conseiller au conseil supérieur du Cap Français, conseiller secrétaire du Roi couronne de France et de ses finances, demeurant rue de Gaillon (Saint Roch),

certifient que la nuit du 21 décembre 1734 il y eut dans la ville du Cap « *un grand incendie qui consuma toutes les maisons côté nord-est, du nombre des quelles étaient celle de Mr CARBON, procureur général, celles des héritiers DUVAL et CHABANON, celles du greffe de la juridiction des procureurs et praticiens du voisinage, dont il ne resta que la place attendu que pour lors elles étaient toutes de bois. Lesdits sieurs comparants certifient en outre que les écritures et papiers sont sujets dans ce pays à être rongés et pourris par différentes espèces de vermines et insectes qui sortent de terre.* »

Acte requis par le dit sieur Gérard CARBON surnommé, demeurant rue du Temple paroisse Saint Nicolas des Champs.

MC/ET/XXXV/694, M^e Baron, 05/01/1758

Moreau de Saint Méry évoque cet incendie dans le premier tome de sa « Description... », p. 341 : « On abattit plusieurs maisons afin de sauver le reste de la ville [...] A cette époque Le Cap n'avait pas 20 maisons qui ne fussent pas de palmistes. »

Pourquoi le sieur CARBON a-t-il besoin de cet acte de notoriété, 14 ans après ?

NDLR

Gérard CARBON (o ca 1687), originaire de Charleville, fut procureur du roi au Cap (1719), conseiller au conseil supérieur (1724), suspendu en 1731 et rétabli en 1733, procureur général au même conseil en 1738, habitant propriétaire à la Petite Anse (index de Moreau de Saint Méry d'après Colonies E 62 et E16).

Il avait épousé en premières noces le 21/05/1723 Marie Gervaise VALLET veuve en 1714 de Charles LEROUX puis du sieur FONTAINE puis en 1720 du chevalier de MARIGNY (Colonies A/6 f° 6 et E 62). Il s'était remarié le 07/12/1751 avec Anne Françoise Élisabeth Adrienne (de) TRUDAINE (fille de Jacques et Marie Anne de JOYBERT), décédée à Paris et inhumée paroisse Saint Nicolas des Champs le 03/10/1754 (Annonces, affiches et avis divers, 07/10/1754, relevé par E. de Seréville, CGHIA 37). Elle est peut-être morte de suite de couches, leur unique fille, Marie Charlotte, étant née le 23/09/1754 (+ 14/04/1835 Paris, x 10/10/1774 François Félix Dorothée de BERTON DES BALBES duc de CRILLON, d'où postérité ; sources : Geneanet et Roglo, d'après « Les secrétaires du roi de la grande chancellerie » de C. Favre Lejeune).

Gérard CARBON fut inhumé le 22/11/1762 paroisse Saint Gervais à Paris (Annonces, affiches et avis divers, 25/11/1762).

Mais tout cela n'explique pas pourquoi il avait besoin en 1758 d'un acte de notoriété prouvant les destructions de papiers au Cap en 1734...

de *Pierre Bardin* : **Inventaires après décès de Louis LA TOISON de ROCHEBLANCHE et Ursule de CARADEUX**

Le colonel Arnaud a donné dans le bulletin 29 (septembre 1989) du CGHIA, p. 240-250 une importante généalogie LA TOISON. En page 244 sont cités Louis Amable Vincent de LA TOISON marquis de ROCHEBLANCHE (1726-1790) et son épouse (x 01/11/1761 La Croix des Bouquets) Ursule de CARADEUC (ou CARADEUX) (1744-1809). Louis de LA TOISON marquis de ROCHEBLANCHE, « *lieutenant d'artillerie, puis capitaine de dragons dans les milices, il était habitant au quartier des Varreux en 1761, à celui de la Grande-Raque en 1771 et chevalier de St-Louis. Il quitta St-Domingue en 1784 pour venir en France et acheta pour 350.000 livres au prince de LAMBESC la terre et le château de Vaugien à Saint Rémy les Chevreuse.* ». Leurs enfants : p. 245-278.

C'est le notaire Rouen qui procède à l'inventaire après décès de chacun des deux époux. C'est lui aussi qui avait dressé le contrat de mariage de leurs 5 filles (mariage de l'une d'elle avec le comte de SPARRE voir GHC 15, avril 1990, p. 130). Sur la famille de CARADEUC voir p. 540 de GHC 36, mars 1992.

- 17/11/1790, inventaire à la requête de dame Ursule de Caradeux veuve de Mr Louis de La Toison de Rocheblanche, ci-devant marquis de la Toison, chevalier de Saint Louis, lieutenant des maréchaux de France, décédé le 27/10/1790 « *sur sa terre et seigneurie de Vaugien* » à Saint Rémy les Chevreuse ; inventaire à Paris en leur hôtel rue des Saints-Pères et sur la terre de Vaugien ;
- 07/12/1809, inventaire après le décès d'Ursule de Caradeux veuve de La Toison de Rocheblanche, décédée dans sa maison de Paris 31 rue Neuve des Mathurins.

Ce sont deux très gros inventaires, avec énumération de tous les ayant droits. Énumération, sans détail, de plus de 300 comptes-rendus d'exploitation, réunis par liasses de 25 à 103 pages, des habitations de Saint-Domingue à La Frelatte ou la Grande Raque, quartier du Cul de Sac ; importante correspondance avec des négociants de Nantes, Bordeaux, Marseille, Le Havre, expéditions et ventes de sucre, etc. Inventaire de la terre de Vaugien.

MC/ET/LXXI/ 102 et 167.

NDLR

Acte de tutelle des enfants mineurs le 04/11/1790 : AN Y5196A (registres de tutelle numérisés et indexés sur le site de Geneanet).

de *Pierre Bardin* : **Inventaire après décès RIGAUD de VAUDREUIL**

Le 4 mars 1765 à Paris, inventaire après décès de

Joseph Hyacinthe de RIGAUD marquis de VAUDREUIL, commandeur de l'ordre de Saint Louis, capitaine des vaisseaux du roi, ancien commandant en chef, **général des îles françaises de l'Amérique sous le Vent**, décédé en l'hôtel du marquis de Mauconseil le 31/10/1764

à la requête de

- sa veuve Marie Claire Françoise GUYOT de LA MIRANDE (Cm Me Boileau, Petit Goave 12/06/1732 ; veuve de Dominique HERARD avec une fille, Françoise Herard, décédée à Saint Louis en 1742) ;
 - son fils Joseph Hyacinthe François de Paule de Rigaud comte de Vaudreuil, sous-lieutenant des Gendarmes écossais ;
 - sa fille demoiselle Marie Josèphe de Rigaud de Vaudreuil, 21 ans passés, émancipée le 12/11/1764 à Paris.
- Références données :

M^e Boufflet, Nantes, 21/10/1743 ; M^e Perret, Paris, 04/03/1745, 05/04/1747, 02/05/1748, 14/09/1749, 15/09/1745, 26/09/1749 ; M^e Martin au Cap Français ; M^e Baron, Paris, 09/03/1763, 16/02/1764, 19/05/1764, 07/06/1764 ; M^e Laidegrive, Paris, 31/08/1764.

MC/ET/LXXVI/397, M^e Mouette, 04/03/1765

NDLR

Généalogie RIGAUD de VAUDREUIL par le colonel Arnaud, CGHIA 31, mars 1990, p. 31-32.

de *Pierre Bardin* : **FALCON DUCLOS (Martinique)**

Le 11/07/1771 procuration par Jean Joseph Michel FALCON DUCLOS, capitaine au corps royal de l'artillerie en garnison à la Martinique, à Alexandre Simon LE NORMAND de LA PLACE, conseiller du roi en la Chambre des comptes, pour traiter ses affaire et en particulier un contrat de rente chez M^e Giraudeau à Paris, 15/03/1770 et M^e Lefebure au Fort Royal 30/04/1771

MC/ET/CXVII/854, M^e Giraudeau, 11/07/1771

de *Pierre Bardin* : **Les frères de CHABANNES (Saint-Domingue)**

Le 4 septembre 1784, dépôt du mortuaire du 26 février 1784 de Marie Joséphine Constance de VOYER de PAULMY d'ARGENSON, épouse de Jean Frédéric comte de CHABANNES CURTON, capitaine de cavalerie au régiment Royal Pologne, seigneur de La Palisse, décédée le 24 en son hôtel rue de l'Université, âgée de 18 ans et 10 mois. Témoin, Jacques Gilbert Marie comte de CHABANNES, beau-frère.

ET/CXV/941, M^e Lhomme, 04/09/1784

Le 3 juillet 1789 Jean Frédéric comte de CHABANNES marquis de La Palisse, colonel attaché aux chasseurs de Normandie, rue de l'Université à Paris, époux de Marie Joséphine Constance VOYER d'ARGENSON, seul et unique héritier de son frère Jacques Gilbert Marie comte de CHABANNES, premier écuyer de Madame Adélaïde, décédé à Léogane, constitue pour son procureur le sieur Bestaignet, capitaine de milice au Petit Goave, afin d'établir les états, tableaux, etc. des différentes habitations et possessions.

Les deux frères sont fils de feu Jacques Charles comte de Chabannes marquis de Curton, premier écuyer de Madame Adélaïde, maréchal de camp, décédé au Petit Goave (inventaire après décès 18/01/1781 Me Rouen, ET/LXXI), et de Marie Élisabeth de TALLEYRAND PÉRIGORD.

Le 6 juillet 1789 inventaire après décès de Jacques Gilbert Marie comte de CHABANNES à la requête de Marie Élisabeth de Talleyrand Périgord, seule héritière de son fils (le 7 juillet elle renonce à la succession de son fils).

Parmi les papiers inventoriés, l'expédition de l'inventaire après décès de Jacques Charles comte de Chabannes Curton fait du 18/01 au 02/06/1781 par Me Rouen. Sa veuve était alors tutrice honoraire de Marie Jacques Gilbert Chabannes Curton, capitaine de cavalerie au régiment Royal Piémont, et curatrice honoraire de Jean Frédéric comte de Chabannes, capitaine de cavalerie au régiment Royal Pologne, émancipé par son mariage avec Marie Joséphine Constance Voyer d'Argenson, tous deux mineurs et héritiers chacun pour ½ de leur père. Sont cités :

- inventaire des habitations du Petit Goave, Fort Royal et Trois Palmistes
- inventaire du comte de Chabannes en la terre et château de Roquefort
- inventaire du comte de Chabannes au château de Madec

ET/LXXI/92, M^e Rouen, 03/07/1789 et 06 et 07/07/1789

NDLR

Sur cette famille de CHABANNES CURTON, note généalogique du colonel Arnaud, CGHIA 43, p. 25.

de *Sylvie de Cardenal* : **La malle d'Oudard DESCHAMPS de BUTERVAL (Saint-Domingue)**

Le 4 septembre 1715, à la requête de Me Estienne MAUGER, avocat au bailliage de Caux, demeurant à Montivilliers, au nom de dame Françoise de PARDIEU veuve d'Antoine DESCHAMPS écuyer sieur de BUTERVAL, conseiller et procureur du roi au siège de bailliage de la vicomté de Montivilliers (procuration du 14/08/1715, M^{es} Doublet et Lemasson), héritière de son fils Oudard Deschamps écuyer sieur de Buterval, capitaine général des côtes de Normandie, il est fait inventaire d'une malle lui appartenant, conservée chez messire François Guignard, curé de la paroisse Saint Porchaire de Poitiers, paroisse dans laquelle il est décédé. Nombreux documents parmi lesquels :

- contrat à Léogane de cession de 12 000 livres au défunt par messire Louis MITHON écuyer sieur de LECOSSAIS ;
- cession par le défunt à Nicolas et Abraham de BEAUNAY, écuyers, frères, de la moitié de l'habitation par lui acquise des cohéritiers de Pierre DESNOURY, pour 22 000 livres, 30/05/1711 Le Cap François ;
- nombreux billets de divers ou sur divers ;
- 12/04/1715, reconnaissance du sieur BONNEAU au défunt pour 50 barriques de sucre ;
- permission de Sa Majesté 12/05/1708 aux ordres du défunt pour passer à Saint Domingue avec une lettre de Mr de Pontchartrain ;

- contrat de vente au défunt par les cohéritiers du sr de Saint Vandrille 06/09/1710 ;
- minutes du greffe de Léogane 19/12/1712 : partage des biens de la succession du + sr de BULTOT.
- acquisition par le défunt le 30/08/1713 à Léogane d'une habitation au quartier des Sources et quittance au défunt le 22/11/1714 de 5 400 livres ;
- bail par le défunt au sieur François BOURGONNE d'une habitation au quartier des Sources, le 04/10/1714 à Léogane ;
- certificat 03/01/1715 signé GUÉDIN : le défunt a compté 2 000 livres pour une négociation à Carthagène ;
- commission pour le défunt de capitaine général de la côte d'Yport ;
- quittance devant Me Péronnet le 30/07/1715 par Nicolas DESMIER dit Lengoumois, serviteur du défunt pour son service après la mort de son maître.

M^e Peronnet, Poitiers, 4^E 13 83

NDLR

Le 30 juillet 1715 est inhumé en l'église de Saint Porchaire de Poitiers « *au-devant de l'autel des Trépassés* » Messire Odoard de Buterval écuyer, de la ville de Montivilliers en Caux, « *revenant de l'isle de Saint Domingue, tombé malade à l'auberge des Trois Piliers de cette paroisse d'où il se fit transporter chez le Sr David, chirurgien, où il est mort* ».

(RP Saint Porchaire, Poitiers, BMS 1714-1717, page 32, vue 17/55)

Il était né le 26/05/1674 à Montivilliers (Saint Germain), Seine Maritime (jligot sur Geneanet).

Il avait hérité des biens à Saint Domingue de ses frères aînés, Guillaume (o 19/10/1668), lui-même héritier de leur oncle Jacques PARDIEU de FRANQUESNAY, lieutenant de roi à Saint Domingue, tous deux décédés en 1691 au combat de Limonade (cf. GHC 96, p. 2070) puis Alexandre (o 12/03/1671), décédé à son tour en 1706 (thèse sur Ducasse par Philippe Hrodej). Les 3 frères Deschamps de Buterval sont donc morts sans héritier.

VIEUX PAPIERS, LIVRES ET OBJETS ANCIENS

de Jacques d'Arjuzon . **Vente d'autographes de l'étude Ader Nordmann**

27 avril 2017, n° 464

COLONIES. 8 imprimés, 1794-1811 (plus un incomplet) ; in-8.

Bulletins des lois concernant les troupes qui ont reconquis une partie de la **Guadeloupe**, les colons des Isles du Vent qui ont repoussé le fédéralisme et le royalisme, les **déportés et réfugiés** des îles du Vent et sous le Vent, le mode d'envoi des fonds destinés aux colonies (avec tableau), Saint-Domingue, l'organisation du Tribunal révolutionnaire, etc.

On joint 25 documents concernant Jean DUPUY (1762-1823), ancien colon propriétaire à **Saint-Domingue et à la Tortue**, et sa succession.

Je signale cette vente mais je n'ai pas vu les documents et le catalogue ne donne pas plus d'information.

NDLR

Au nom de Jean DUPUY voir GHC 40 p. 628, GHC 44 p. 705, GHC 48 p. 785, GHC 87 p. 1771 ; sur les mariages de ses deux filles, p. 211 de « Aux origines du peuplement des Isles de l'Amérique », in Négoces, ports et océans, Mélanges offerts à Paul Butel.

[Lire un autre bulletin](#)

[Page d'accueil](#)